

# destinerrance

EXPOSITION 13 mai - 8 juillet 2017

Vernissage samedi 13 mai - 11h30

PAC 10 juin - 12h-14h

Commissariat: Christiane Courbon et Rindala El Khoury

« D'où et vers où pourrait-on dériver pour arriver ?  
Dériver et arriver sont inséparables.  
Cette tragédie de la destination nous place tous  
dans la destinerrance, celle de la vie. »

Jacques Derrida, *La Contre Allée*, [1999].



MAC Arteum  
Le Château, 2e étage de l'hôtel de ville  
13790 Châteauneuf-le-Rouge

Entrée libre  
Du mercredi au samedi de 14 h à 18 h  
Visite guidée individuelle ou groupée  
sur rendez-vous



# destinerrance

Exposition du 13 mai au 8 juillet 2017

Laurent Baude  
Jean Bellissen  
Pip Culbert  
Niki de Saint Phalle  
Armelle de Sainte Marie  
Joana Hadjithomas et Khalil Jor-  
eige  
Jenny Holzer  
Ahram Lee  
Catherine Melin  
Guillermo Moncayo  
Rabih Mroué  
Yazid Oulab  
Michel et Nicolas Pincemin  
Julien Prévieux  
Walid Raad  
Lina Saneh (Majdalanie)  
Maya Schweizer  
Zineb Sedira  
Jéréemie Setton  
Pierrick Sorin  
Barthélémy Toguo  
Yoann Ximenes

## ARTEUM

ouvert du mercredi au samedi  
de 14 h à 18 h  
Le Château, 2e étage de l'hôtel de  
ville 13790 Châteauneuf-le-Rouge  
04 42 58 61 53  
[www.mac-arteum.com](http://www.mac-arteum.com)  
[www.facebook.com/macarteum/](http://www.facebook.com/macarteum/)

## Rond-point des Oliviers

Laurent BAUDE

Né en 1956 à Saint Maurice, vit et travaille dans le Vaucluse.

Laurent Baude s'approprie, assemble et accumule des objets et matériaux industriels : panneaux de signalisation, ferraille, pièces automobiles, néons et autres objets courants, oubliés, jetés.

Pour son œuvre *Nuclea*, les cônes de chantiers sont assemblés pour former une sculpture géante, capable de flotter sur l'eau ou de flâner dans les airs. Installée à l'extérieur sur le rond point de la D46 vers Aix en Provence, n'oubliez pas de regarder tout en conduisant, c'est recommandé par la sécurité artistique et routière.

### Salle 1

Barthélémy TOGUO

Né en 1967, à M'Balmayo (Cameroun). Vit et travaille entre Bandjoun et Paris.

Barthélémy Togo achète des cartes-postales à Düsseldorf, puis réalise de petites esquisses de portraits anonymes. En Serbie puis au Kosovo, il les donne autour de lui et demande aux gens qu'ils « exposent » leur situation : leurs vies, leurs perception du monde, leurs rêves, leurs espoirs. Plus tard, c'est à Lagos, puis à Saint Denis, La Havane, Hiroshima, Johannesburg ou encore à Moscou. L'artiste précise : "*Head above Water* prend sa place dans notre société en donnant la parole aux gens. C'est un travail interactif et généreux en écho à la citation du philosophe Emmanuel Kant : "L'art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire, il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre de gens en leur donnant une image privilégiée des souffrances et des joies communes".

Niki DE SAINT PHALLE

1930-2002, Neuilly-sur-Seine - Californie

Niki de Saint Phalle peint son univers mental imprégné de fantastique dans une manière héritée tout à la fois de Matisse, d'Ensor, de Dubuffet ou de Pollock.

*Dear Diary*, fait partie de la série California diary, journal visuel de sa vie et de son travail au cours de sa première année en Californie. Un pêle-mêle entre fantaisie enfantine et coup de gueule d'une femme qui ose s'affirmer et s'assumer.

Ahram LEE

Née en 1980 à Séoul (Corée du sud). Vit et travaille à Marseille.

« mesure  
sur mesure  
au fur et à mesure

les aiguilles gardent leur alignement même si la table tourne, au lieu d'indiquer le nord. mais lorsque les bouts rouges sont mis vers le sud, à ce moment insoutenable, elles commencent à retrouver le nord petit à petit, une par une, du bord vers le milieu, pour être à nouveau alignées à l'envers, donc à l'endroit, vers le nord, comme toujours. » Ahram Lee

L'œuvre de l'artiste coréenne est emprunte de poésie. Le temps, le langage, le hasard, les forces invisibles construisent cet art sensible à son environnement direct. Cette discrète mécanique agit sur ce qui est à peine visible et vient déboussole le spectateur un instant, avant de lui indiquer le nord, la marche à suivre.



Ahram LEE, turn the table, 2012. Boussoles alignées sur table tournante. Dimesions variables.

Julien PRÉVIEUX

Né en 1974 à Grenoble. Vit et travaille à Paris.

L'oeuvre de Julien Prévieux, lauréat du prix Marcel Duchamp 2014, se développe en interrogeant les mondes du travail, de l'économie, de la politique ou en jouant avec les dispositifs de contrôle, les technologies de pointe et les théories du management.

Ces lettres de "*non-motivation*", critiques du monde du travail de notre époque, peuvent être lues comme acte de rébellion, mais aussi mise en garde pour les demandeurs d'emploi venus éventuellement se distraire dans cette exposition.

## Salle 2

Rabih MROUÉ

Né à Beyrouth (Liban) en 1967. Vit et travaille à Hazmieh (Liban).

Entre fiction et investigation pour remettre en cause l'autorité des archives, l'œuvre de Rabih Mroué offre un point de vue unique sur les enjeux contemporains du Proche-Orient et, par extension, du monde. Également auteur et metteur en scène, il sera à l'affiche du Festival de Marseille dans "So little time" et "Water between three hands" les 17 et 18 juin.

Assaad Shaftari, ancien combattant, rédige une lettre de pardon à ses victimes et la publie dans plusieurs journaux. Rabih Mroué, artiste et homme de théâtre, reprend ce texte dans une vidéo *Je, soussigné*. On entend alors pleinement résonné à nos oreilles les mots de Jacques Derrida: « Qui pardonne ou qui demande pardon à qui, à quel moment ? Qui en a le *droit* ou le pouvoir ? »

Joana HADJITHOMAS et Khalil JOREIGE

Nés en 1969 à Beyrouth (Liban). Vivent et travaillent entre Paris et Beyrouth. Nominés pour le prix Marcel Duchamps 2017

Cinéastes et artistes libanais, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (1969, Beyrouth) tissent des liens thématiques, conceptuels et formels entre photographies, installations vidéos, films de fiction ou documentaires.

Dans *Wonder Beirut*, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige ont voulu rendre compte de la destruction massive qui sévit actuellement dans leur pays.

Pour cela ils ont imaginé une fiction dans laquelle un photographe pyromane brûlait une carte postale des années 1960 en temps de paix. La fiction est devenue réalité lorsqu'ils ont mis le feu à cette photographie avant d'immortaliser le résultat par impression.



Joana HADJITHOMAS et Khalil JOREIGE,  
Wonder Beirut #6, Rivoli Square, 1998/2007  
Impression lambda montée sur aluminium 70 x 105 cm  
Collection particulière.

## Salle 3

Maya SCHWEIZER

Née en 1976 à Paris. Vit et travaille à Berlin.

Dans le Musée de Daniel, série de photographies sélectionnées pour Destinerrance, Maya Schweizer suit le mouvement d'un tissu industriel, tour à tour, nappe, abri, bâche, protection: utile, forcément utile. L'œuvre composée de 42 photos étaient rassemblés dans un catalogue pour une exposition fictive faisant référence au travail de Daniel Buren: « Le musée qui n'existait pas » au Centre Georges Pompidou, à Paris en 2002.

Sylmar, photographie, a été prise après l'incendie de 2008 en Californie qui a dévasté une zone d'habitation de mobile home.

Michel PINCEMIN et Nicolas PINCEMIN

Michel est né à Toulon en 1949. Vit et travaille à Liesle (Doubs).

Nicolas est né à Besançon en 1976. Vit et travaille à Marseille.

*Mont Lac Forêt*: La transmission est au cœur de ce travail. Le père qui est à l'origine de la demande, retourne le traditionnel héritage et fait de son fils le transmetteur initial

Michel Pincemin : ... je me suis tourné vers Nicolas qui, de son côté, avait cheminé dans l'art pictural, pour lui "emprunter" un de ses tableaux ... Ce tableau m'a permis de rechercher, de mieux percevoir les intentions de l'artiste, avec le souci de retranscrire, avec la seule combinaison des fils, les élans, les émotions, les sentiments qui ont présidé à l'élaboration du tableau, non pour le copier, mais pour me l'approprier...

Nicolas Pincemin : ... mon père me demande une image. Enthousiaste, je lui propose plusieurs peintures, ensemble nous en choisissons une. J'acquiesce avec fierté au besoin d'un père de donner corps au lien et poursuivre plus loin que les origines. Pour ma part, ce sera la mise en perspective d'un regard en arrière pour mieux me projeter dans la peinture

C'est dans cette même logique que le *Carton pour la tentation de l'artifice 4* prend forme. Actuellement en cours de réalisation, cette œuvre entre peinture et collages sur papier conçue par Nicolas Pincemin laisse apercevoir les correspondances de couleurs pour la prochaine tapisserie de son père.

Pierrick SORIN

Né en 1960 à Nantes. Vit et travaille à Nantes.

Artiste vidéaste, Pierrick Sorin réalise des courts métrages et des dispositifs visuels, prétexte pour se moquer de l'existence humaine et de la création artistique.

Déroutante et surprenante scène de vie, *Vélocité matinale* apporte humour et gaîté par le biais du hologramme d'un personnage avançant « sur place », comme bloqué dans un espace-temps infini.

Zineb SEDIRA

Née en 1963 à Paris. Vit à Londres et travaille entre Alger, Paris et Londres.

Intéressée par les questions identitaires et par la transmission de traditions culturelles, Zineb Sedira travaille sur la mémoire, sa conservation, sa transmission, mais aussi les altérations qui l'affectent. Déboussolés... peut-être par le temps, *The Lovers* ont échoué à Destinerrance.

#### Salle 4

Armelle DE SAINTE MARIE

Née en 1968. Vit et travaille à Marseille et Toulouse.

L'œuvre d'Armelle de Sainte Marie nous propulse et nous immerge dans un univers où les formes évoquent une géographie imaginaire, presque abstraite. Ce paysage intérieur, onirique et organique se condense sous nos yeux en une forme originelle. *Odyssée*, le titre de cette œuvre, évoque aussi bien son cheminement personnel que ses propres références littéraires, entre territoires intimes et universels.



Armelle DE SAINTE MARIE, Olympe, 2016.  
Acrylique sur toile 162 x 130 cm

Yoann XIMENES

Né en 1984 à Perpignan. Vit et travaille à Paris.

Le travail de Yoann Ximenes explore les relations entre l'univers sonore et le monde physique. Dans les *Mantras*, il transpose des éléments sonores issus de l'actualités politico-sociale en des formes sculpturales. Des hauts-parleurs diffusent des fragments de discours qui ont forgé l'histoire moderne. Barack Obama, Nelson Mandela ou encore Martin Luther King sont convoqués tels des âmes errantes qui ne quitteront jamais le monde des vivants.

Pip CULBERT

1938-2016, Grande Bretagne - France

Avec cette installation de deux chaises de jardin en bois recouvertes de manteaux, Pip Culbert nous invite à questionner la présence muette du vêtement et l'absence du corps. Les âmes disparues restent-elles parmi nous, invisibles ? L'artiste renverse la notion de négativité pour faire naître des fictions subjectives, libérées des frontières établies dans ce monde étrange et apprivoisé.

## Couloir

Catherine MELIN

Née en 1968. Vit et travaille à Marseille.

Catherine Melin s'intéresse aux espaces transitoires, bien souvent oubliés. L'utopie de pouvoir glisser sur ces fils tendus entre deux murs lui plaît. Avec de l'élan, une propulsion vers l'avant, un saut, on se faufile jusqu'à l'autre côté pour accéder à la suite du parcours. *Du dehors* est une traversée aux impossibles perspectives et aux apesanteurs vertigineuses.



Catherine MELIN, Du Dehors, 2017  
Installation : Fil élastique, banc, chaises, dessin mural  
Dimensions variables

## Salle 5

Jenny HOLZER

Née en 1950 à Gallipolis. Vit et travaille à New York.

Entre poésie lyrique et messages universels, l'œuvre de Jenny Holzer explore le langage par l'écriture. Moyen de communication, de dissimulation, de contrôle, le langage est utilisé par tous et pour tous dans notre monde contemporain.

*Blur* met en espace les poèmes de son ami et poète américain Henri Cole. A l'aide de « bandes électroniques », l'artiste chorégraphie les mots, les laisse naître des murs, apparaître pour s'effacer enfin.

Jean BELLISSEN

1936-2014, Marseille.

Jean Bellissen aborde des notions de territoire et de géopolitique, avec une approche esthétique liée à la cartographie. Il traite de sujets fantasques et drôles qui, sous son trait, deviennent crédibles.

Exploration inventive des grands canaux fluviaux qui pourraient être de ce monde, la série AROMSI (1998-2012) *Axe Rhône Océan Méditerranée Sibérie* est une des plus longues en volume et en temps. Comme une sorte de croquis d'explorateur, ce dyptique évoque le voyage improvisé et utopique, les déambulations physiques et mentales de l'artiste.

Yazid OULAB

Né en 1958 à Sedrata (Algérie). Vit et travaille à Marseille.

Dans une incessante interrogation de l'écriture, de l'outil qui la forge, de sa forme mais aussi de son origine, Yazid Oulab a sculpté un "coin" tel un totem sacré. L'encre qu'il y a fait couler s'est dilaté, s'installant au creux de l'oeuvre, creusant son propre trou. On n'est pas loin de l'origine du monde où création et naissance ne font qu'un. S'y ajoute un son envoûtant et circulaire qui plonge l'oeuvre dans un univers cosmique.

## Salle 6

Guillermo MONCAYO

Né en 1979 à Bogota (Colombie). Vit et travaille à Lille.

Diplômé en 2012 de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, en 2015 de Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Guillermo Moncayo présente un film, *L'horizon des événements*, tourné en 2015 entre Saint Omer (Pas de Calais) et Cianaga en Colombie. Entre texte et image, cette friction silencieuse apparaît comme une dérive qui émerge de l'ombre d'un paysage factice pour devenir lumière. Une traversée dans l'esprit de l'artiste, qui nous invite à questionner la manière dont nous construisons notre propre univers...

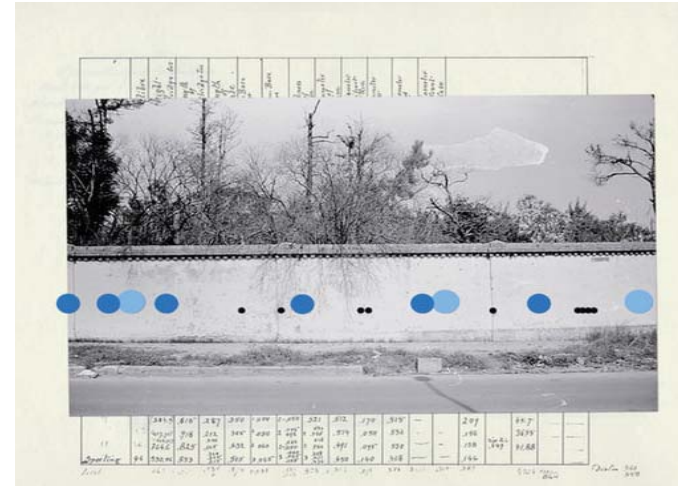
## Salle 7

Walid RAAD

Né à Chbanieh (Liban) en 1967. Vit et travaille entre Beyrouth et New York.

Entre photographies et documents d'archives, l'œuvre de Walid Raad met en lumière la vérité sur les guerres civiles et les troubles communautaires du Liban où il est né.

Pour *Let's Be Honest, The Weather Helped*, il raconte : « Comme beaucoup de gens autour de moi, à Beyrouth, au début des années 1980, je collectionnais les balles et des éclats d'obus... Je tenais des notes détaillées sur les lieux où je trouvais chaque balle et je photographiais le site de mes trouvailles, et en couvrant les trous de points correspondants au diamètre de la balle et aux teintes hypnotiques de leur pointe. Il m'a fallu dix ans pour comprendre que les fabricants d'armes utilisaient un code couleur distinctif pour identifier et marquer leurs cartouches et obus. Et dix ans de plus pour m'apercevoir que mon carnet recense 17 pays et organisations qui continuent d'alimenter les diverses milices et armées qui se battent au Liban »



Walid RAAD,  
Let's Be Honest, The Weather Helped III,  
2006 (1998)  
Ensemble de 5 plaques, impression  
numérique 45 x 72 cm chacune  
Edition de 7 + 1 AP

Lina SANEH (Majdalanie)

Née en 1966 à Beyrouth (Liban). Vit et travaille entre Beyrouth et Berlin.

Pour pérenniser son corps jusqu'au jour où l'incinération sera autorisée dans son pays, Lina Saneh (Majdalanie) a ouvert un site internet [www.linasaneh-body-p-arts.com](http://www.linasaneh-body-p-arts.com) où tout artiste peut signer une partie de son corps, participant ainsi au projet de le transformer en un ensemble d'œuvres d'art.

Lina Saneh (Majdalanie) est également actrice et metteur en scène, elle sera à l'affiche du Festival de Marseille dans "So little time" les 17 et 18 juin 2017 à la Friche la Belle de Mai.

Jérémie SETTON

Né en 1978 à Paris. Vit et travaille à Marseille.

Que reste-t-il après la mort ? Les souvenirs... En confrontant des récits de vies, ses archives familiales et la guerre à Alep, Jérémie Setton nous invite à explorer des images où resurgissent des pans de vies. Dessins-peintures réalisés à l'eau avec « une once de savon d'Alep » à partir d'anciennes photographies familiales sur des panneaux de bois, ces traces de scènes de vies apparaissent comme des songes.